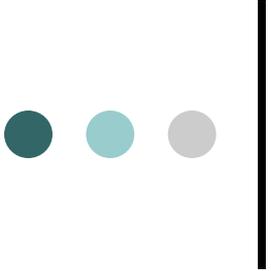




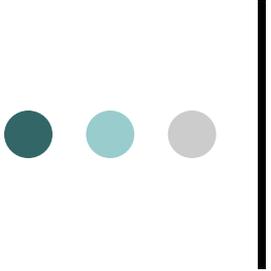
Identification d'accents régionaux en français de France non-méridionale, Suisse et Belgique

Philippe Boula de Mareüil & Mathieu Avanzi



Introduction

- Variation et accents
 - parole → informations linguistiques et indexicales
 - accents régionaux → mécanismes de convergence et de divergence
→ changements linguistiques
- Communauté entièrement homogène impossible
 - chacun a sa physiologie et sa personnalité
 - + désir mimétique
 - + décalage entre la production et la perception
 - + effet de distance
 - = accroissement des différences

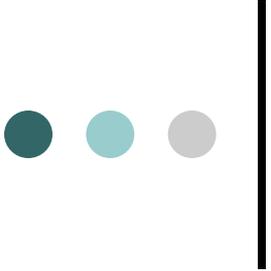


Définitions

- *Dialecte* → différences de vocabulaire et de grammaire
- *Accent* → différences de prononciation
 - “the cumulative auditory effect of those features of pronunciation which identify where a person is from regionally and socially” [Crystal, 2003]
 - “the term has no technical or specific meaning. It is widely used by the public, however, [...], accent is a loose reference to a specific ‘way of speaking’.” Lippi-Green [2012 : 44]

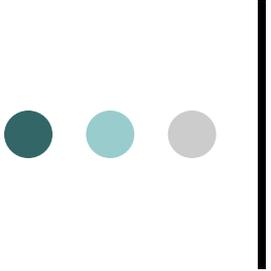
→ marqueur d'identité

→ Question de l'identification
avec un grand nombre de locuteurs et d'auditeurs



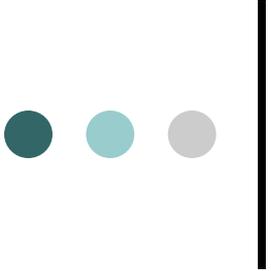
Dialectologie perceptive

- Perception = problématique au cœur des sciences cognitives, abordée en « dialectologie perceptive » dans le sillage de Preston [1989], notamment
- Exemples de travaux antérieurs en français, dans le cadre du projet PFC
 - 5 points d'enquête en France [Woehrling & Boula de Mareüil 2006)]
 - 3 en Belgique [Boula de Mareüil & Bardiaux 2011]
 - 4 en Suisse [Racine *et al.* 2013]
 - 4 en Afrique de l'Ouest [Boula de Mareüil & Boutin 2011]
- Méthodes de type *crowdsourcing*



Quand perçoit-on un accent ?

- Deux processus
 - repérage (évaluation d'un écart vis-à-vis d'une norme)
 - catégorisation (**identification** proprement dite), nécessairement par rapport à ce que l'on connaît déjà
- Perception également influencée par
 - notre voisinage géographique et notre exposition à divers accents
 - notre origine et nos connaissances linguistiques
- Performance en identification et jugements plus fins pour des accents qui nous sont proches
(\Rightarrow détection de traits de prononciation que l'on a mémorisés et qui peuvent colorer toute la perception)



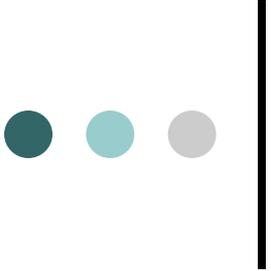
Questions

- Avec quel degré de granularité peut-on distinguer divers accents ?

→ Division Nord/Sud assez nette



- difficultés à localiser plus précisément les villes d'origine
 - convergence vers le français de référence (véhiculée notamment par les médias et proche de la variété parisienne)
 - de même pour des locuteurs de villes comme Tournai et Genève
- Quel est l'effet de l'âge et du statut socio-économique des locuteurs ?



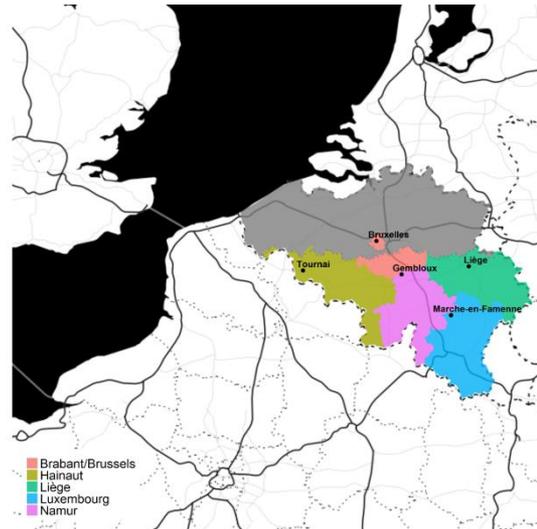
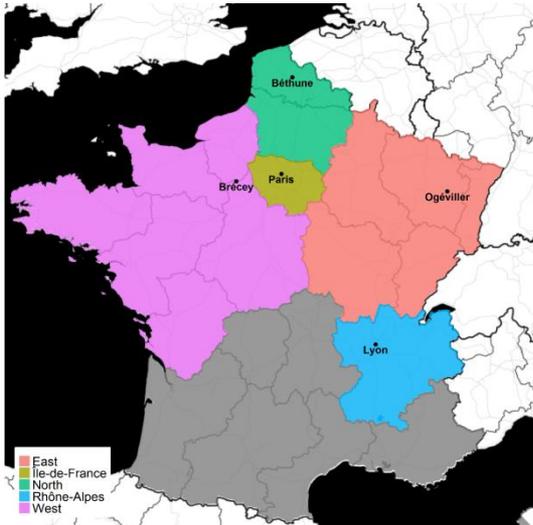
Plan de la présentation

- Corpus utilisé (impliquant à la fois de la lecture et de la parole spontanée) et méthode
- 2 expériences
 - identification d'accents de France (non-méridionale), Suisse et Belgique
 - identification plus fine, à l'intérieur des aires considérées, avec des auditeurs des pays correspondants
- Analyse (statistique) des résultats et discussion

Corpus : points d'enquête PFC

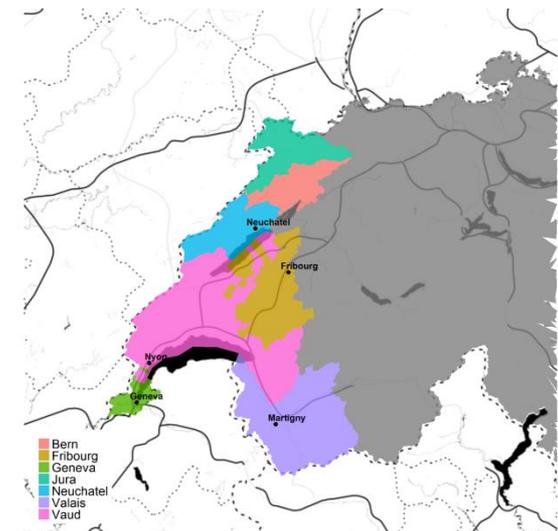
5 en France

- Béthune (F-NO)
- Brécey (F-WE)
- Lyon (F-RA)
- Ogéviller (F-EA)
- Paris (F-IF)



5 en Suisse

- Fribourg (S-FR)
- Genève (S-GE)
- Martigny (S-VS)
- Neuchâtel (S-NE)
- Nyon (S-VD)



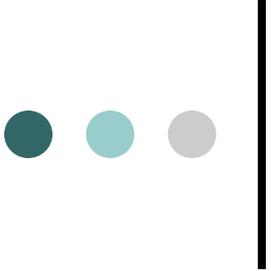
5 en Belgique

- Bruxelles (B-BR)
- Gembloux (B-NA)
- Liège (B-LI)
- Marche-en-Flamenne (B-LU)
- Tournai (B-HA)

Corpus : locuteurs et stimuli

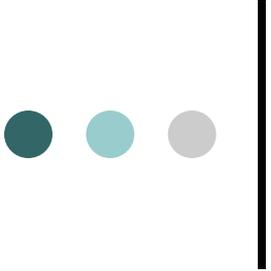
- 120 locuteurs au total, avec pour chacun
 - une même phrase lue (25 mots) 
 - un extrait de parole spontanée (une dizaine de secondes)
- Autant d'hommes que de femmes dans chacun des 15 points d'enquête, répartis en CSP- et CSP+
 - en fonction de leur niveau d'études
 - selon que leur métier était manuel ou non

Âge min-max	Âge moyen	Nombre et CSP	
18-93 ans	46 ans	54 CSP-	66 CSP+



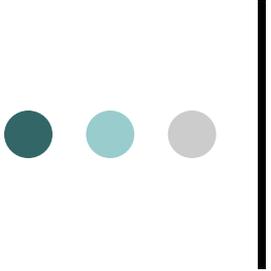
Méthode : dispositif expé.

- **Expérience 1** (dans quelle mesure des accents de France, Suisse et Belgique peuvent-ils être discernés ?) divisée en
 - **expérience 1j** pour les locuteurs jeunes (26 ans en moyenne)
 - **expérience 1v** pour les locuteurs plus âgés (65 ans en moyenne)→ à base de lecture
- **Expérience 2** (dans quelle mesure une distinction plus fine peut-elle être perçue à l'intérieur de ces 3 pays) divisée en
 - **expérience 1B**
 - **expérience 1F**
 - **expérience 1S**→ à base de parole spontanée



Méthode : tâche des sujets

- Choix forcé entre
 - 3 possibilités dans l'expérience 1 (60 stimuli)
 - 5 possibilités dans l'expérience 2 (40 stimuli)
 - réponse « je ne sais pas » impossible
- À travers l'interface Labguistic [Ménétreay & Schwab, 2014]
 - questionnaire à caractère biographique
 - courte phase de familiarisation (3 stimuli hors test)
 - test proprement dit (une seule écoute)
 - environ 15 minutes



Expér. 1 : sujets et auto-éval.

- Sujets (à 75 % titulaires au moins d'un master)
 - 99 auditeurs pour l'expérience 1v (35 hommes et 64 femmes, âgés de 35 ans en moyenne) : 25 de Belgique, 51 de France, 23 de Suisse
 - 114 auditeurs pour l'expérience 1j (37 hommes et 77 femmes, âgés de 37 ans en moyenne): 23 de Belgique, 63 de France, 28 de Suisse

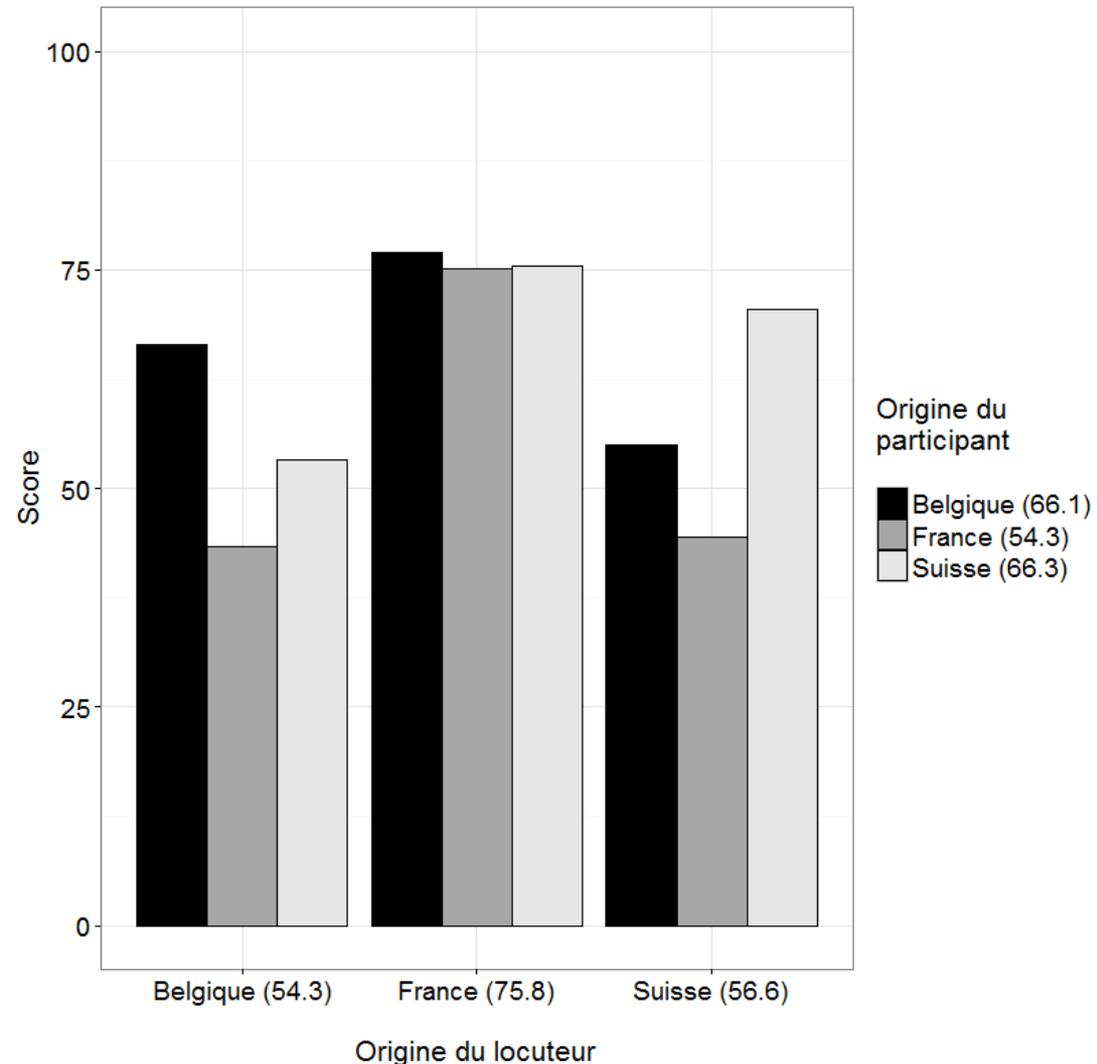
⇒ probablement mobiles et exposés à nombre d'accents
- Capacité auto-évaluée à distinguer les 3 accents : 82 %, mais Français moins confiants en leur aptitude à discriminer les accents suisses et belges

Expé. 1v : effet du pays d'origine du locuteur

- %Id correcte

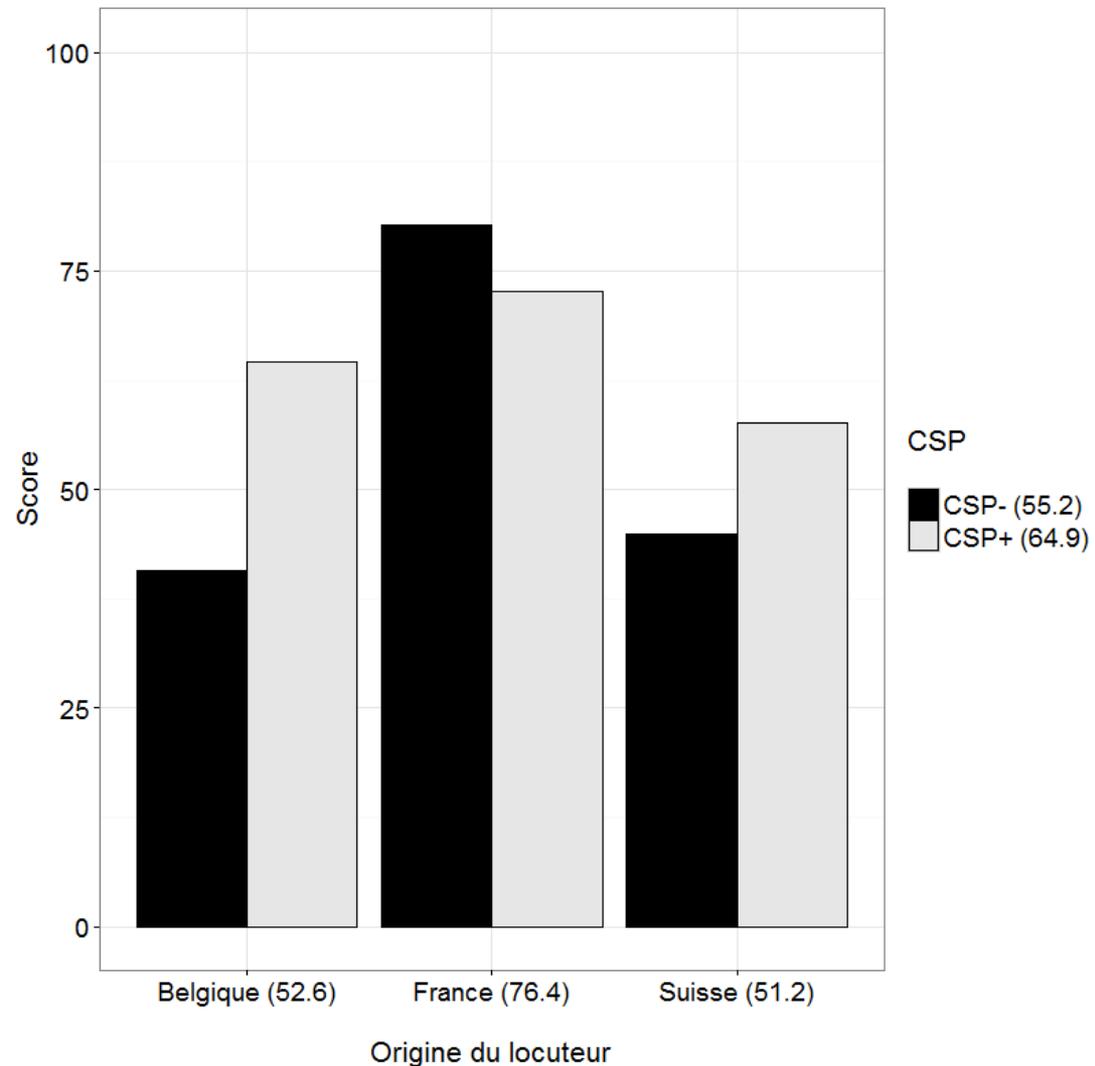
- F : 76 %
- B : 55 %
- S : 57 %

- Asymétrie entre France, Suisse et Belgique



Expé. 1v : effet de la CSP du locuteur

- %Id correcte supérieurs pour les CSP- en Suisse et en Belgique
- %id correcte légèrement supérieurs pour les CSP+ en France

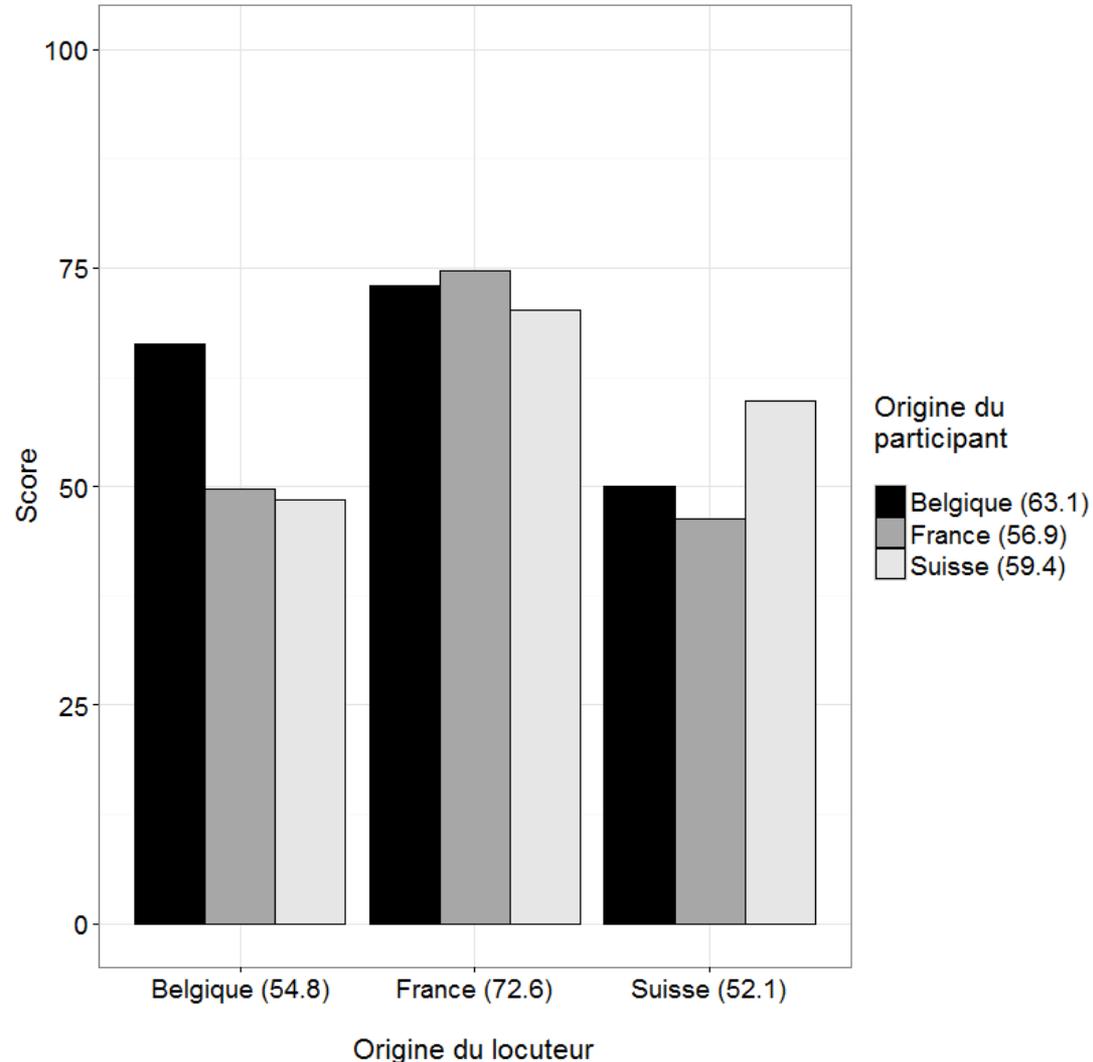


Expé. 1j : effet du pays d'origine du locuteur

- %Id correcte

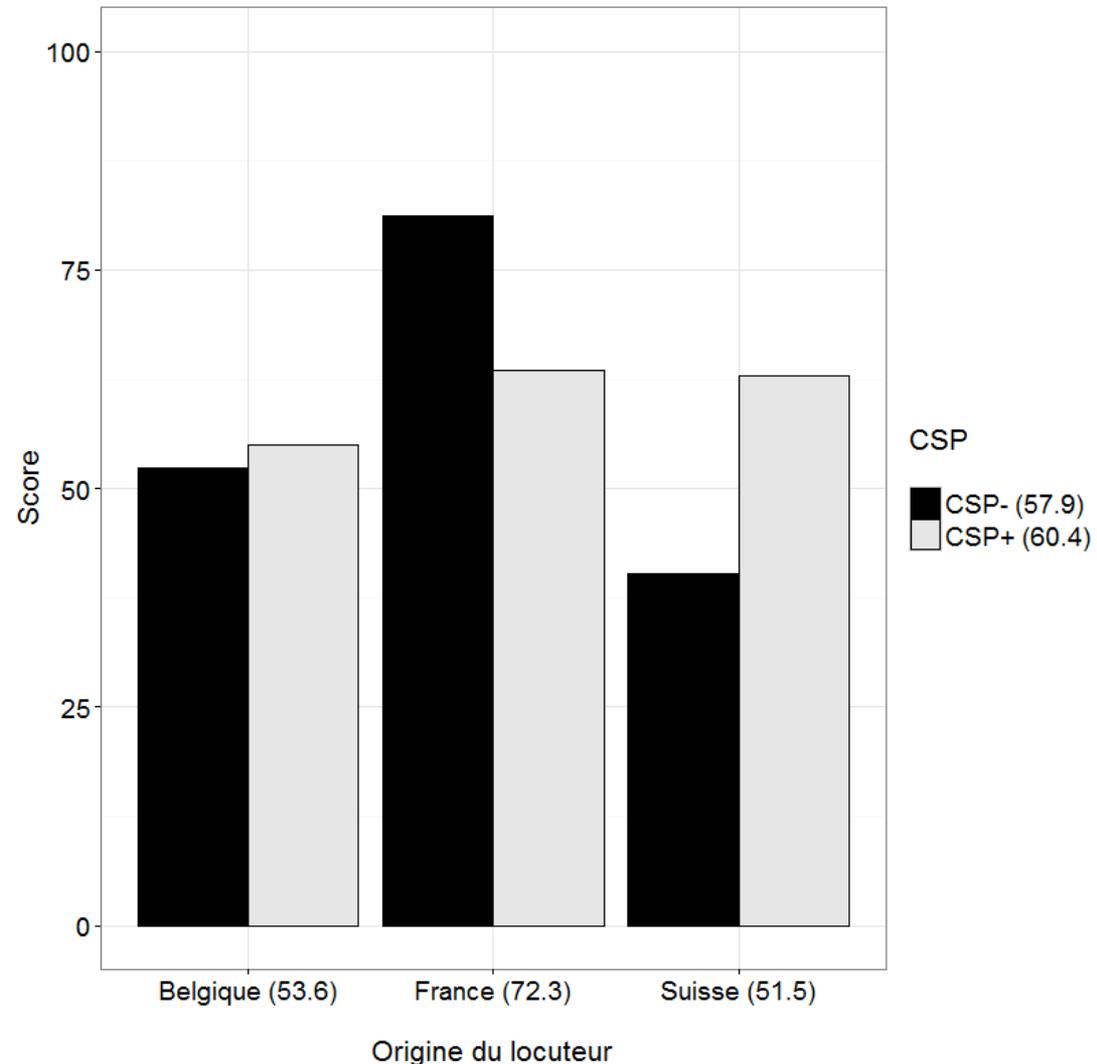
- F : 73 %
- B : 55 %
- S : 53 %

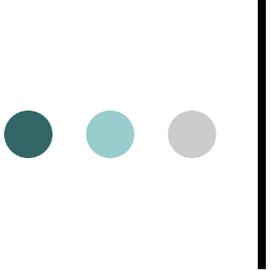
- Pourcentages très similaires à ceux de l'expé. 1v



Expé. 1j : effet de la CSP du locuteur

- %Id correcte supérieurs pour les CSP- en Suisse (n.s. en Belgique)
- %id correcte supérieurs pour les CSP+ en France

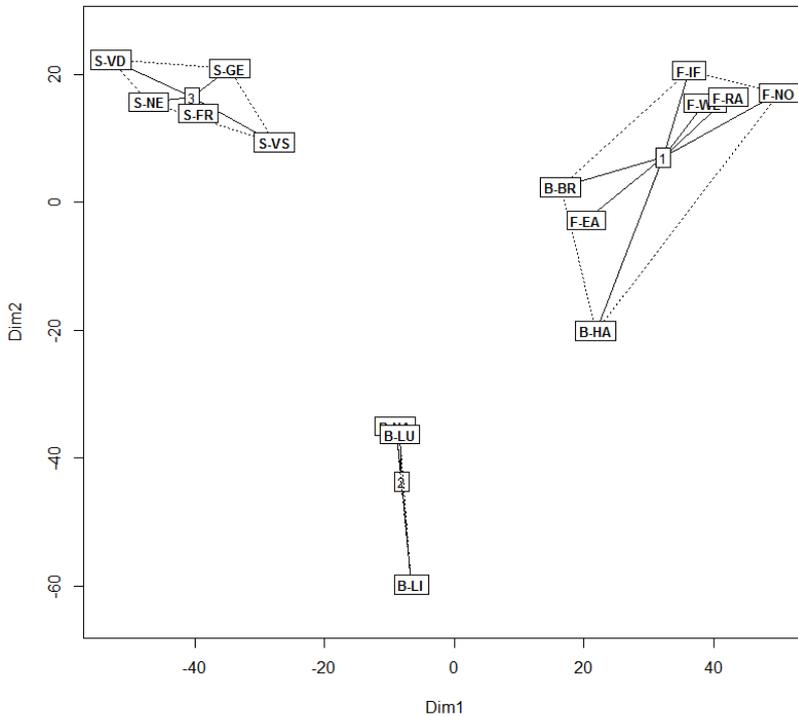




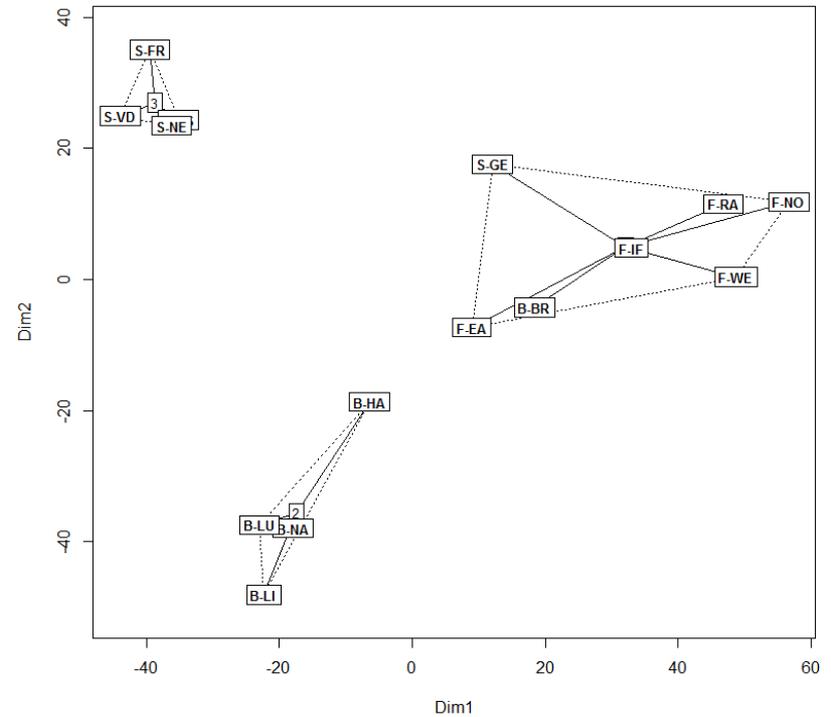
Expé. 1 : effet de la ville d'origine du locuteur

- À Tournai (Hainaut, près de la frontière française),
 - locuteurs âgés souvent pris pour des Français
 - jeunes locuteurs mieux identifiés comme Belges→ sorte de koïnésation
- À Bruxelles, locuteurs presque systématiquement rattachés, perceptivement, à la France (non-méridionale)
- À Genève, locuteurs âgés plus correctement identifiés comme suisses que les jeunes (tendant à être classifiés dans un groupe intermédiaire)
- Gentrification de ces deux grandes villes
→ façon de parler plus nivelée

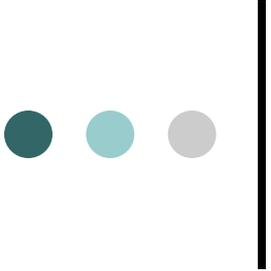
Échelonnement multi-dimensionnel (MDS)



MDS, expé. 1o



MDS, expé. 1j

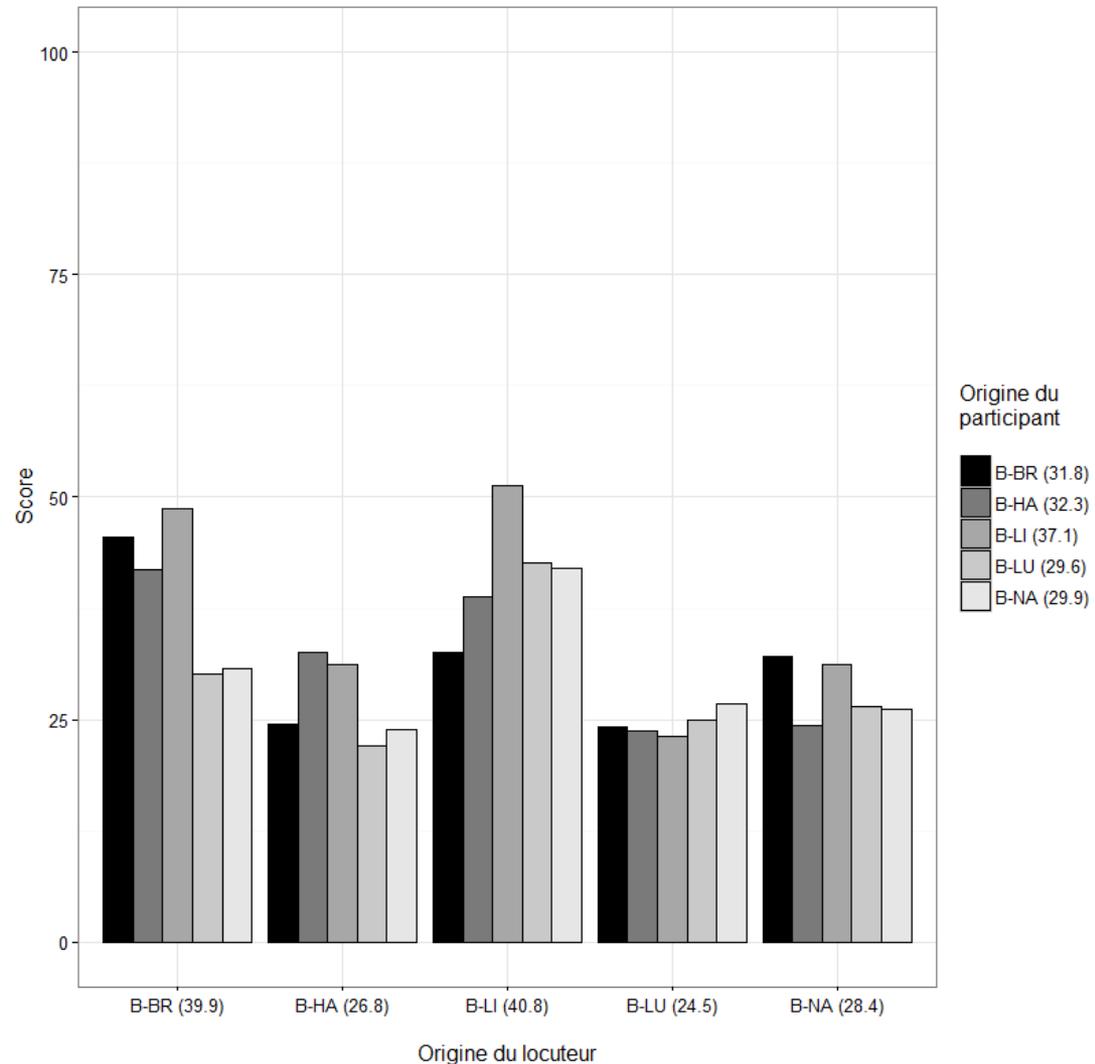


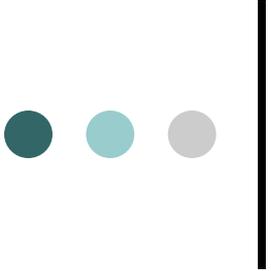
Expé. 2B : sujets et auto-éval.

- 107 auditeurs (45 hommes et 62 femmes, âgés de 33 ans en moyenne)
 - 28 de la région B-BR
 - 20 de la région B-HA
 - 20 de la région B-LI
 - 22 de la région B-NA
 - 7 de la région B-LU(dont 68 % étaient titulaires au moins d'un master)
- 51% d'entre eux se sentant capables de distinguer les accents en jeu

Expé. 2B : résultats

- %Id correcte : 32 %
- Tendance des auditeurs à mieux reconnaître leur propre variété seulement observée à Liège (B-LI)





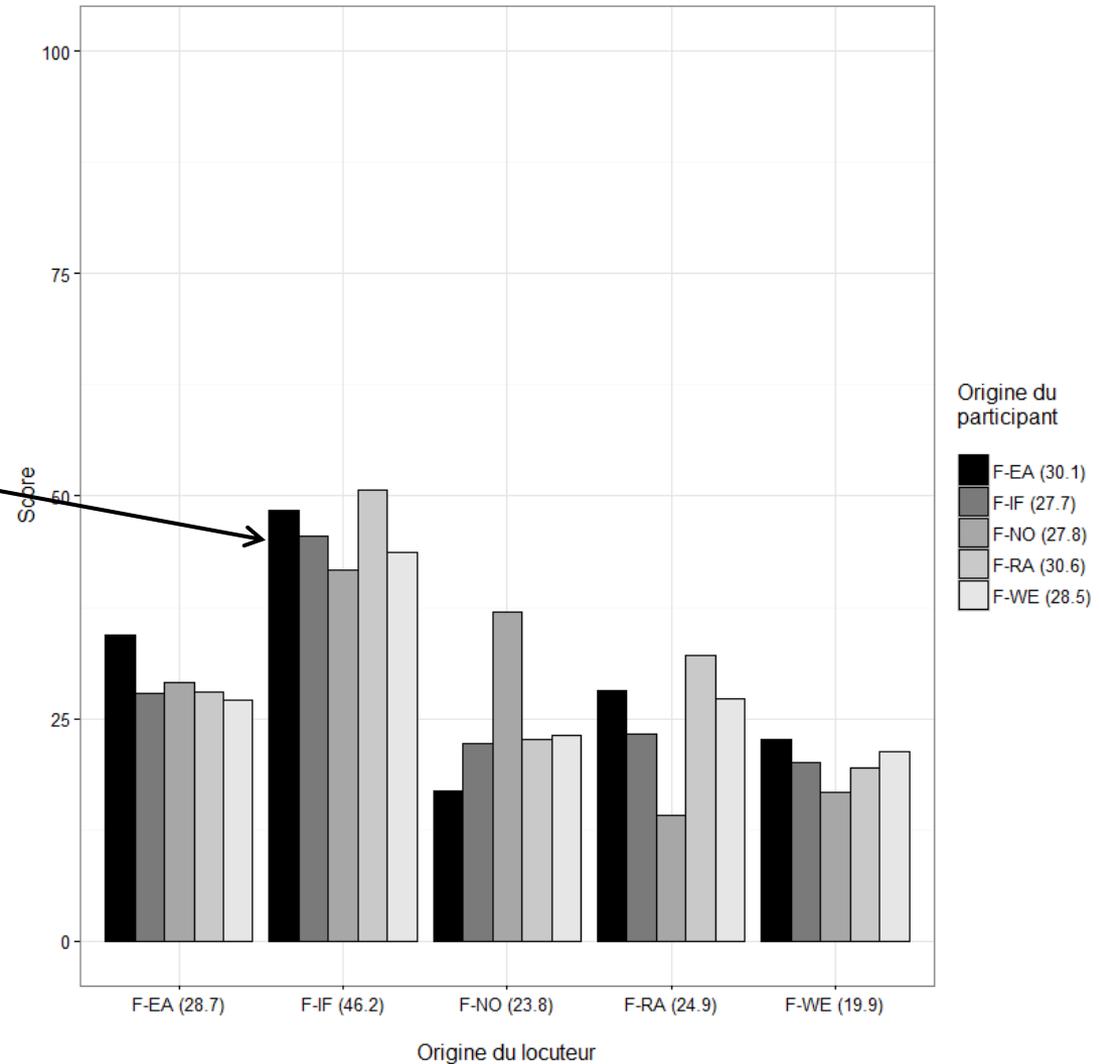
Expé. 2F : sujets et auto-éval.

- 161 auditeurs(54 hommes et 107 femmes,, âgés de 37 ans en moyenne)
 - 20 de la région F-EA
 - 20 de la région F-WE
 - 22 de la région F--NO
 - 65 de la région F-IF
 - 34 de la région F-RA

(dont 77 % étaient titulaires au moins d'un master)
- 28% d'entre eux se sentant capables de distinguer les accents en jeu

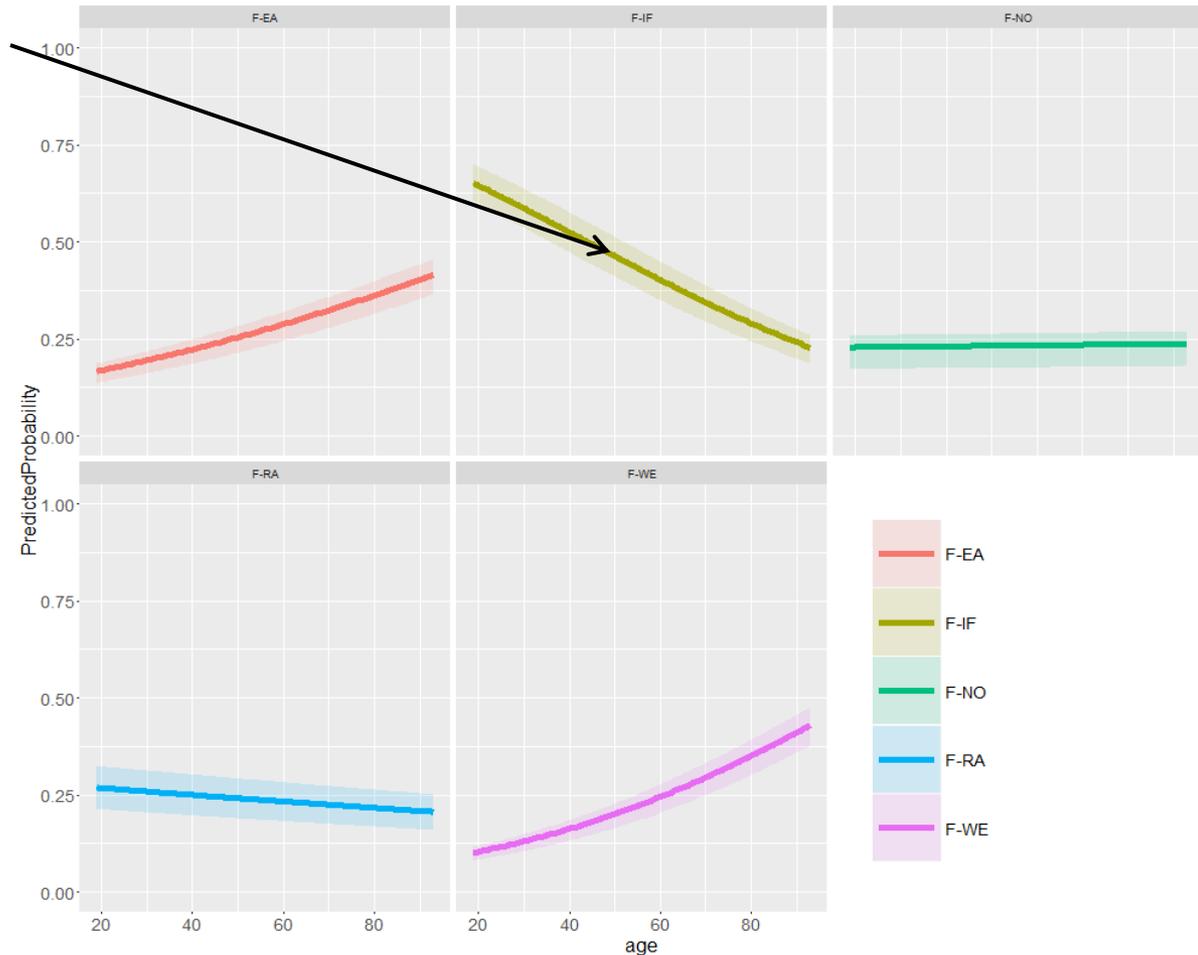
Expé. 2F : résultats

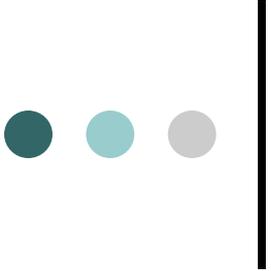
- %Id correcte : 29 %
- Asymétrie entre Paris (sorte de réponse par défaut) et le reste de la France



Expé. 2F : effet de l'âge

- Jeunes Parisiens mieux identifiés que les plus âgés
- ↓
- Prononciations archaïques associées à un accent régional
- Asymétrie non rencontrée en Belgique



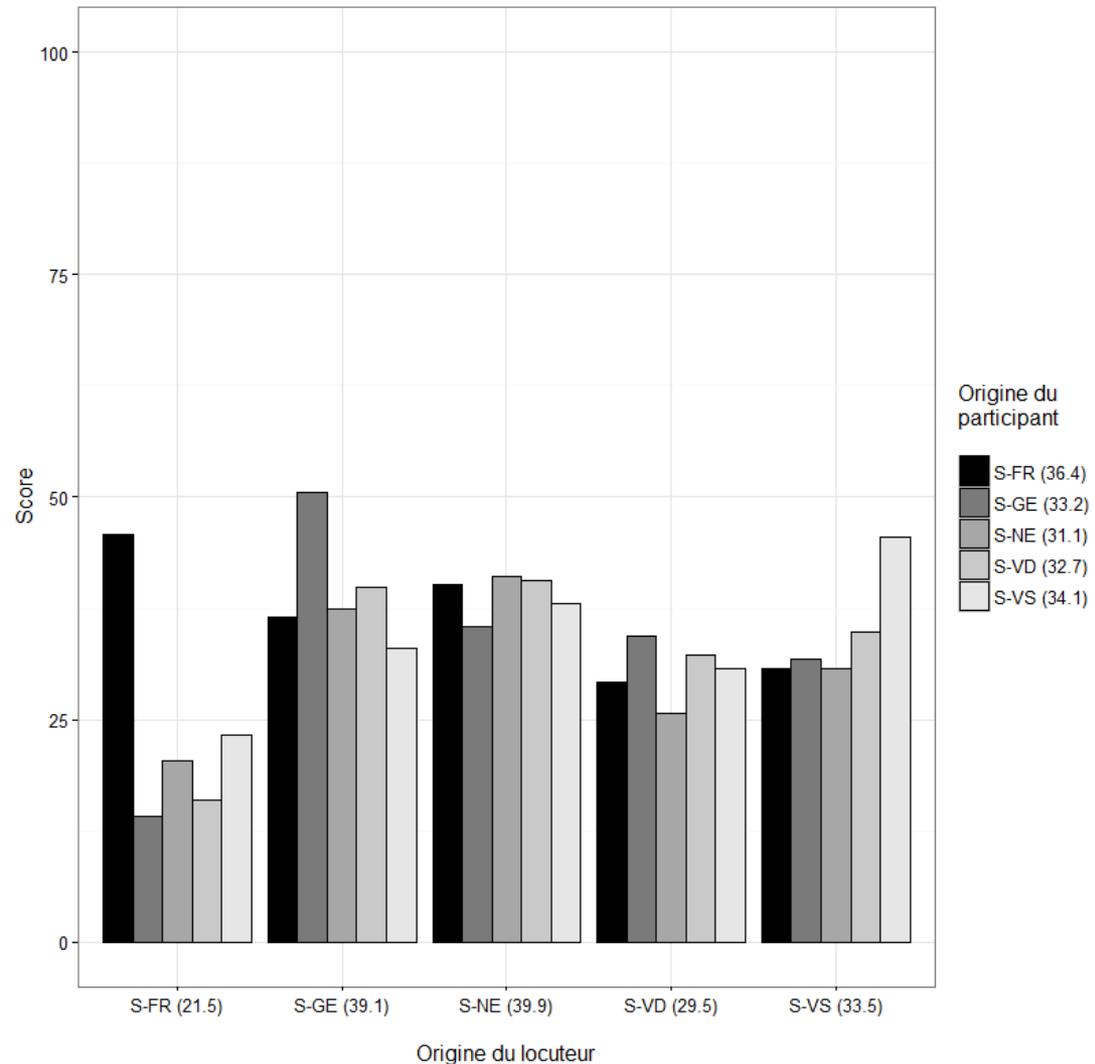


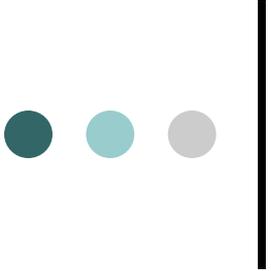
Expé. 2S : sujets et auto-éval.

- 218 auditeurs (96 hommes et 12 femmes,, âgés de 34 ans en moyenne)
 - 24 de la région S-FR
 - 2 de la région S-GE
 - 84 de la région S-NE
 - 64 de la région S-VD
 - 22 de la région S-VS(dont 61 % étaient titulaires au moins d'un master)
- 83% d'entre eux se sentant capables de distinguer les accents en jeu

Expé. 2S : résultats

- %Id correcte : 33 %
- Tendence des auditeurs à mieux reconnaître leur propre variété observée à Fribourg, Genève et Valais





Résumé

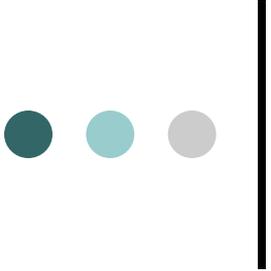
○ Expérience 1

- locuteurs de France mieux identifiés que ceux de Suisse ou de Belgique (en accord avec l'auto-évaluation des auditeurs)
- en France, accent des locuteurs de CSP- plus souvent associé à la Suisse ou la Belgique, pays dont les locuteurs de CSP+ tendent à parler de façon plus uniforme, selon le standard français

○ Expérience 2

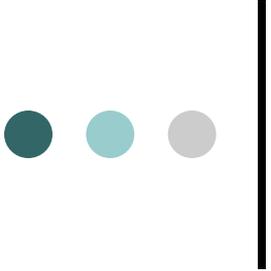
- en Belgique, Bruxelles et Liège = variétés les mieux identifiées
- en France, Paris = variété la mieux identifiée (avec un effet de l'âge)
- en Suisse, Neuchâtel et Genève = variétés les mieux identifiées

→ résultats globalement modestes
processus d'homogénéisation même en Suisse



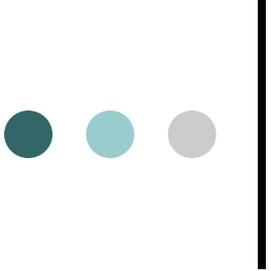
Discussion générale

- Asymétrie (également notable dans les auto-éval.) entre
 - centre (France) et
 - périphérie (Suisse et Belgique) → vieux et CSP- mieux identifiés
- Norme (exception française ?)
 - attribuée à la bourgeoisie parisienne [Fouché, 1959]
 - aujourd'hui véhiculée par les « professionnels de la parole publique », plus particulièrement par la télévision plus que par l'école [Castellotti & Robillard, 2003]
- Double force (uniformisatrice et séparatrice)
 - accents revendiqués ou stigmatisés
- Fréquente surestimation de nos capacités à distinguer finement des accents (moins différents que des dialectes) 27



Conclusion et perspectives

- Écart entre représentations et performances effectives dans des tâches d'identification d'accents → mythes
 - Tendance à l'unification, même si
 - les accents résistent mieux en Suisse
 - les accents régionaux peuvent se redéployer en accents sociaux
- Mieux appréhender la dimension sociale
- Comparaisons avec d'autres accents, d'autres langues (moins mono-centrées que le français)



Remerciements

- Merci à celles et ceux qui ont collecté les enregistrements ainsi qu'aux nombreux auditeurs
- Merci pour votre attention